

## LA POLICE SCIENTIFIQUE ENQUÊTE ENCORE À L'HÔTEL DES MONNAIES

# Pourquoi le système de détection des incendies n'a pas fonctionné ?

**La section judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya d'Alger, en charge de faire toute la lumière sur l'incendie qui a touché l'Hôtel des monnaies d'Alger, n'a toujours pas remis ses conclusions aux autorités concernées, a-t-on indiqué de source sûre. Les éléments de la police judiciaire en charge de ce dossier sont dans l'attente d'un complément d'information : celui de la police scientifique.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - L'incendie de l'Hôtel des monnaies d'Alger, survenu le 19 du mois en cours, aux environs de 21h50, a causé des dégâts matériels importants, dont la destruction d'un important lot de billets de banque et de pièces.

Depuis, rien n'a filtré quant à l'origine de cet incendie ou encore ses causes exactes. Dès lors, plusieurs questions se posent : y aura-t-il manque de liquidités au niveau des bureaux de poste et autres banques ? Autre question : assisterons-nous à une pénurie des documents administratifs rentrant dans le cadre de la fabrication des passeports biométriques et l'acte de naissance 12 S ?

A ce titre, les premiers éléments d'information parvenus de la police judiciaire, «les flammes ont sérieusement endommagé les bureaux des services des études et un espace de transit du papier

fiduciaire». D'origine criminel ou pas, cet important incendie ayant mobilisé 37 équipes d'intervention de la Protection civile a occasionné des blessures à 13 sapeurs-pompier. Au niveau de la banque, on privilégie pour le moment la piste de l'«accident», et ce, «même si la piste criminelle n'est pas à écarter». Cette thèse fait ressortir, ajoute notre source, «une étincelle électrique, qui a provoqué une flamme ravageuse». «Cette flamme ravageuse aurait épargné un compartiment composé de deux ateliers destinés à la fabrication de machines industrielles et de divers équipements de production de même que le bloc administratif, sauvés in extremis par les sapeurs-pompier qui ont employé les grands moyens», explique une autre source de la Banque d'Algérie. Ceci étant, les éléments de la police scientifique de la Sûreté natio-



Un court-circuit serait à l'origine du sinistre.

nale poursuivent leurs investigations. Première constatation : le dysfonctionnement relevé le jour même de l'incendie, à savoir le non-fonctionnement du système de détection de fumée et du réseau d'incendie.

Pour rappel, le système de détection incendie (SDI) assure la

détection d'un phénomène lié au développement d'un feu. Le signal le localise et envoie des informations en vue de faire activer les commandes adéquates tout en évitant de délivrer des alarmes non justifiées.

Le système de détection automatique d'incendie comprend au

minimum les détecteurs automatiques d'incendie et l'équipement de contrôle et de signalisation (ECS). Chacun de ces équipements peut être relié à un centralisateur de mise en sécurité incendie afin de commander les fonctions de compartimentage, de désenfumage, d'extinction automatique, d'évacuation et d'arrêt des installations électriques.

«L'objectif d'un système de détection incendie étant également de confiner le feu dans un volume le plus restreint possible tout en assurant la protection des personnes grâce à des zones de refuge et d'évacuation», indique-t-on.

Cela dit, bien que la Banque d'Algérie ait informé le public que toutes les dispositions sont prises pour «assurer la continuité du processus d'émission de la monnaie fiduciaire», la peur de faire face à un manque de liquidités hante les Algériens qui se ruent sur les guichets de la Poste pour retirer leur argent dans les meilleurs délais. En témoignent, d'ailleurs, les interminables files d'attente constatées au niveau des différents bureaux de poste dans le centre du pays.

A. B.

Photos: DR

## TRANSPORT MARITIME DE MARCHANDISES

### Augmentation légère du trafic au 1<sup>er</sup> semestre 2012

Le trafic des marchandises au niveau des 10 ports commerciaux poursuit sa tendance haussière, même légère, dans le contexte d'une balance commerciale assez excédentaire durant les sept premiers mois de 2012.

Le volume des marchandises ayant transité par les ports commerciaux algériens a atteint 59,7 millions de tonnes durant les six premiers mois de 2012 contre 58,2 millions de tonnes durant la même période de 2011. Soit une hausse de 2,72%, selon la Société de gestion des participations des ports (SGP-Sogeports) qui gère les ports d'Alger, Annaba, Arzew (Oran), Béjaïa, Djendjen (Jijel), Ghazaouet (Tlemcen), Mostaganem, Oran, Skikda et Ténès (Chlef).

Ainsi, les marchandises importées se sont établies à 20,6 millions de tonnes durant le premier semestre de l'année en cours, contre 17,9 millions de tonnes durant la même période de l'année précédente, soit une hausse de 15,6%. Quant au trafic à l'export, il a connu une baisse de 2,78% à 39,1 millions de tonnes du 1<sup>er</sup> janvier à fin juin 2012 contre 40,2 durant la même période de l'année 2011.

De même, l'on note que le trafic de conteneurs sur les dix ports commerciaux de l'Algérie, un trafic toujours en expansion, a progressé de 11,25 %, à 721 431 unités durant le 1<sup>er</sup> semestre 2012 contre 648 493 unités au 1<sup>er</sup> semestre 2011. Les conteneurs importés ont atteint 362 280 unités durant les six premiers mois de l'année en cours contre 319 600 unités durant la même période de l'année 2011, soit une hausse de 13,35%.

Le nombre de conteneurs exportés a progressé, quant à lui, de 9,20% à 359 151 unités au 1<sup>er</sup> semestre 2012 contre 328 893 durant les six premiers mois de l'année 2011. Et cela dans le contexte où la balance commerciale a réalisé un important excédent (17,45 milliards de dollars) durant les sept premiers mois de 2012, contre 13,95 milliards de dollars durant la même période de 2011, soit une hausse de plus de 25%.

Ainsi, les exportations de l'Algérie ont atteint 44,36 milliards de dollars contre 42,42 milliards de dollars au cours de la même période de l'année écoulée, en hausse de 4,57%. Quant aux importations, elles se sont établies à 26,91 milliards de dollars, contre 28,46 milliards de dollars au cours de la même période en 2011, soit une diminution de 5,46%.

C. B.

## L'ÉTAT LEUR CONSACRE 10 MILLIARDS DE DINARS

# Des téléphériques dans 4 grandes villes

**Des téléphériques sont projetés ou prochainement opérationnels à Alger, Tizi-Ouzou, Constantine et Oran, pour une enveloppe globale de 10 milliards de dinars.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Selon le P-dg de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), cité par l'Agence nationale de presse, deux nouvelles lignes de téléphérique seront réalisées à Alger. La première partira de Oued Koriche et ralliera au bout de 2,9 km la commune de Bouzaréah, sur les hauteurs de Bab El-Oued. Plus précisément, ce téléphérique est implanté au niveau de la cité Diar El-Kef, près du rond-point de Triolet. Il reliera ce quartier très peuplé, où se rejoignent les communes de Oued Koriche et Bab El-Oued, à Djebel Koukou, dans la commune de Bouzaréah qui compte plusieurs cités d'habitation.

Le taux d'avancement des travaux de réalisation de cette ligne ont atteint les 70%, mais des contraintes d'expropriation existent toujours, souligne Aomar Hadbi, précisant que la mise en service de cette ligne est prévue pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2013.

La seconde ligne devra relier sur 2 km Bab El-Oued à Z'ghara, un autre quartier où la demande de transport a explosé avec une formidable concentration d'habitations et d'instituts de formation. «L'appel d'offres pour la réalisation des études de faisabilité sera lancé en septembre prochain», a indiqué le P-dg de l'EMA. Ces deux projets permettront ainsi une meilleure organisation de la cartographie des trans-



10 milliards de dinars seront consacrés pour la réalisation ou rénovation de lignes de téléphériques.

ports urbains de la capitale, où les usagers éprouvent d'énormes difficultés pour rallier les différents quartiers. Par ailleurs, l'appel d'offres pour la réalisation des études de faisabilité du téléphérique de Tizi-Ouzou sera lancé en septembre prochain. La station de départ principale sera implantée à hauteur de la nouvelle station de transport multimodale de Kef Naâdja, banlieue sud de Tizi-Ouzou, pour rallier au bout de 5,5 km, le siège de la Zaouïa de Sidi Beloua, sur les hauteurs du village Redjaouna. En outre, les travaux d'un autre projet portant sur la réalisation de deux nouvelles lignes de téléphérique à Constantine, approuvé il y a quelques mois, seront lancés prochainement.

Les appels d'offres pour la réalisation de ces deux lignes par câble, dont la première devra relier la zone

urbaine de Bekira à Sidi M'Cid et la seconde la place Kerkri au Chalet des Pins et à la cité Daksi, seront lancés en octobre prochain.

Enfin, une opération de rénovation et de mise à niveau technologique de la télécabine d'Oran est prévue par le programme de l'EMA. «L'appel d'offres pour la réalisation de cette opération de réhabilitation sera lancé en octobre prochain», a indiqué M Hadbi, précisant que le délai de réalisation est fixé à 18 mois.

Selon le premier manager de l'EMA, l'Etat a consacré une enveloppe de 10 milliards de dinars pour l'ensemble du programme de lignes téléphériques à réaliser ou à rénover dans ces villes afin de les décongestionner et fluidifier le trafic des transports urbains.

C. B.